

Of some interest is his description of the hot springs, a phenomenon that also occurs in several places of the Kara-korum.

Parmi d'énormes rochers on voyait comme de grands réservoirs où l'eau bouillonnait avec violence. Quelquefois elle jaillissait en colonne comme si elle fût sortie d'un corps de pompe. Au-dessous de ces grandes sources, des vapeurs épaisses s'élevaient dans les airs et se condensaient en nuages. Ces eaux sont sulfureuses. Les malades tibétains s'y rendent quelquefois de fort loin pour prendre des bains.¹

In his book Huc gives a more detailed description of the hot springs.

Quand nous fûmes arrivés au bas, nous rencontrâmes des sources d'eau thermale, d'une extrême magnificence. On voyait, parmi d'énormes rochers, un grand nombre de réservoirs creusés par la nature, où l'eau bouillonnait comme dans de grandes chaudières placées sur un feu très-actif. Quelquefois, elle s'échappait à travers les fissures des rochers, et s'élançait dans toutes les directions par une foule de petits jets bizarres et capricieux. Souvent l'ébullition devenait tout à coup si violente, au milieu de certains réservoirs, que de grandes colonnes d'eau montaient et retombaient avec intermittence, comme si elles eussent été poussées par un immense corps de pompe. Au-dessus de ces sources, des vapeurs épaisses s'élevaient continuellement dans les airs, et se condensaient en nuages blanchâtres. Toutes ces eaux étaient sulfureuses. Après avoir longtemps bondi et rebondi dans leurs vastes réservoirs de granit, elles abandonnaient enfin ces roches, qui semblaient vouloir les retenir captives, et allaient se réunir dans une petite vallée où elles formaient un large ruisseau qui s'écoulait sur un lit de cailloux jaunes comme de l'or.²

PRISHEVALSKIY also describes these springs. They are situated at the southern side of Tang-la, along the river Tan-chu, and are to be found at two different places, separated from each other by a distance of 13 versts. The upper springs had a temperature + 32.0° C., the lower + 52.0°. The latter occupy a belt of 100 sashen in length. »Here the springs are rather numerous. Two of them rise in the form of fountains being 3 or 4 feet high. The others either rise in small jets, or issue from the earth with a hissing sound, or boil in the tuff-beds themselves just as in a pot.» A little lower down, where the temperature was 19 or 20° C. algae were growing and fishes living, as usual *Nemachilus* and *Schizopygopsis*.³

If my theory is correct that both the Tang-la and the Nien-chen-tang-la are to be regarded as the eastern continuation of the Kara-korum System, HUC has crossed the whole eastern part of the system. The southern branch he calls Koïran, a name that he got from D'ANVILLE'S map or from DUFOUR, 1840.⁴ Of the passage

¹ *Voyage à travers la Mongolie et le Tibet, en 1844, 1845 et 1846* par M. Huc et Gabet. *Nouv. Annales des voyages* 1847. Tome III. Lettre de M. Huc, p. 155 et seq.

² *Souvenirs d'un voyage dans la Tartarie, le Thibet et la Chine*. Paris 1853. Tome II, p. 232.

³ *Изъ Зайсана черезъ Хами въ Тибетъ и на верховья Желтой Рѣки*. С.-Петербургъ, 1883, p. 245.

⁴ Vol. III, p. 163, Pl. XVIII. — In another of his works *Le Christianisme en Chine, en Tartarie et en Thibet*, Paris, 1857, HUC has a fine little map drawn by P. BINETEAU, where the S. W. part of Eastern Turkestan directly borders upon a range called Bolor-tagh in its western part, and Thsoun-ling S. W. of Khotan. Only farther east the Kwen-lun comes in between this range and the deserts. Ladak fills up the whole intervening space between the Thsoun-ling and the Himalaya. The Trans-himalaya is influenced by HUMBOLDT, and the name Koïran is missing.